

Eugénisme

Nicolae Sfetcu

05.02.2019

Sfetcu, Nicolae, “ Eugénisme”, SetThings (5 février 2019), MultiMedia Publishing (ed.), DOI: 10.13140/RG.2.2.31335.50088, URL = <https://www.telework.ro/fr/eugenisme/>

Email: nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Extrait de :

Sfetcu, Nicolae, “ *Évolution et éthique de l'eugénisme* ”, SetThings (2018), MultiMedia Publishing (ed.), ISBN : 978-606-033-286-2, DOI: 10.13140/RG.2.2.12520.83203, URL = <https://www.telework.ro/fr/e-books/evolution-et-ethique-de-leugenisme/>

Le terme *eugénisme* en tant que pratique et domaine d'étude a été inventé par Francis Galton en 1883 dans son ouvrage *Inquiries into Human Faculty and Its Development*, (F. Galton 1983) basé sur les travaux récents de son cousin, Charles Darwin, génétique mendélienne, et la théorie d'August Weismann sur le plasma germinatif, qui dit que les informations héréditaires ne sont transmises que par les cellules germinales des gonades (ovaires et testicules) et non par les cellules somatiques. (Blom 2008) Galton a défini l'eugénisme comme « l'étude de toutes les agences sous contrôle humain pouvant améliorer ou altérer la qualité raciale des générations futures ». L'eugénisme a ensuite été décrit comme un mouvement social visant à améliorer l'espèce humaine en utilisant la technologie. (Harding 2012) Le terme a une forte valence négative en raison de ses connotations historiques sur les programmes de reproduction sélectifs, les camps de concentration, les expériences médicales et l'extermination de masse promue par le régime nazi allemand au cours de la Seconde Guerre mondiale. (Sara 2014)

La préoccupation principale des premiers eugénistes, tels que Karl Pearson et Walter Weldon de l'University College de Londres (Randall 2005) concernait les facteurs d'intelligence perçus considérés comme étant corrélés à la classe sociale. Dans son discours « *Darwinism, Medical Progress and Eugenics* », (Salgirli 2011) Karl Pearson assimile l'eugénisme à un domaine de la médecine. Certains domaines de la médecine qui ne sont pas communément reconnus comme eugéniques affectent le fond des gènes humains. Celles-ci incluent des techniques de stérilisation et chirurgicales permettant le fonctionnement des organes de reproduction. Même les médicaments qui n'impliquent pas directement les organes reproducteurs peuvent modifier la ressource génétique. (Harding 2012) Les anomalies génétiques chez ces individus sont donc dupliquées, ce qui modifie le fond génétique. (Fletcher 1974) Sur cette base, de telles pratiques sont largement acceptées en tant que processus eugéniques plus radicaux. (Harding 2012)

Du point de vue de la pratique eugénique au fil du temps, elle peut être classée en eugénisme positif et négatif (van Loon 1980) et en promotion volontaire, obligatoire ou persuasive, ou en pratiques de l'État (par exemple, les lois interdisant l'inceste et demandant aux couples de faire l'objet d'un test de dépistage des maladies et autres troubles avant le mariage (Pizzulli 1974)) et la pratique privée.

L'eugénisme positif encourage la reproduction chez les personnes génétiquement favorisées : intelligent, en santé et performant. L'eugénisme négatif visait à ralentir ou à stopper la reproduction, voire à éliminer physiquement ceux « non désirés » physiquement, mentalement ou moralement. (Glad 2006)

Richard Lynn (Lynn 2001) dresse une classification de l'eugénisme sur la base de critères historiques et de la manière dont les méthodes eugéniques peuvent être appliquées. Ainsi, l'eugénisme classique inclut l'eugénisme négatif en fournissant des informations et des services, c'est-à-dire en réduisant les grossesses et les naissances non planifiées (promotion de l'abstinence sexuelle, éducation sexuelle dans les écoles, les cliniques scolaires, la promotion de l'utilisation de contraceptifs, la contraception d'urgence, une meilleure recherche contraceptive, la stérilisation volontaire, l'interruption de la grossesse), eugénisme négatif par des incitations, contraintes et forçage (incitations à la stérilisation, mères adolescentes paient pour l'absence de grossesse, incitations pour les femmes à utiliser la contraception, paiements de stérilisation dans les pays en développement, réduction des prestations d'assistance sociale, stérilisation obligatoire du « retard mental », stérilisation obligatoire parmi les délinquantes et délinquants) et les licences parentales, et l'eugénisme classique positif incluent des incitations financières en faveur des enfants, des incitations sélectives pour la garde d'enfants, la taxation des personnes sans enfants, les obligations éthiques de l'élite et l'immigration eugénique. Le nouvel eugénisme, également appelé eugénisme

libéral, comprend l'insémination artificielle par le donneur, le don d'ovules, le diagnostic prénatal des troubles génétiques et l'interruption des malformations fœtales, la sélection de l'embryon, l'ingénierie génétique, la thérapie génétique et le clonage.

Thomas Hunt Morgan, en 1915, démontre que l'idée d'eugénisme des mutations génétiques n'est pas scientifiquement correcte, affirmant que des modifications génétiques majeures peuvent survenir en dehors du patrimoine génétique. (Blom 2008)

Un plan d'eugénisme à long terme peut également conduire à un risque de perte de diversité génétique pouvant conduire à une « amélioration » culturelle du fond génétique, comme on peut le voir dans de nombreux cas dans des populations isolées, l'élimination de caractéristiques jugées indésirables en réduisant par définition, la diversité génétique. (D. J. Galton 2002)

Cependant, le débat sur cette question est toujours d'actualité : à travers une obligation morale d'assurer le bien-être de nos futurs enfants, les pratiques contemporaines peuvent-elles être justifiées dans leurs objectifs, formes, justifications et conséquences possibles par des programmes eugéniques ?

Les philosophes contemporains distinguent l'eugénisme « autoritaire » traditionnel (coercitif) et « libéral » actuellement promu, (Agar 2004) fondé sur le libre choix de l'individu et des valeurs pluralistes.

Les détracteurs de l'eugénique soutiennent qu'il est susceptible d'abuser de ces politiques à l'égard de certains groupes, de violations des droits de l'homme en cas d'eugénisme négatif et de la perte de diversité génétique, entraînant une dépression de l'endogamie en raison de variations génétiques plus faibles.

Charles Darwin a reconnu le problème des tendances dysgéniques (la prolifération de personnes présentant des traits qui nuisent au bien-être humain) de la reproduction et les dangers

des solutions possibles. (Anomaly 2017) Darwin a fait valoir que les programmes d'assistance sociale destinés aux pauvres et aux malades étaient moraux mais constituaient également une menace pour les populations futures en encourageant les personnes atteintes de maladies congénitales sévères et présentant des caractéristiques héréditaires telles qu'un faible contrôle des impulsions, l'intelligence ou l'empathie plus élevée que les autres membres de la population. Cet aspect a été exploré à l'origine par Hermann Mueller et discuté par le biologiste de l'évolution John Tooby. (Tooby 2016) Darwin craignait que dans les pays développés « les membres de la société fassent des erreurs, et ceux qui sont dégradés et qui exercent souvent des fonctions d'autorité ont la tendance à se reproduire plus rapidement que les membres providentiels et généralement vertueux ». (Darwin 1882) Les chercheurs dans le domaine du renseignement reconnaissent le soi-disant effet Flynn, lié à l'augmentation du QI dans le monde entier, mais affirment que, dans les pays développés, cet effet diminue: les personnes plus instruites et à revenu élevé (en corrélation avec l'intelligence supérieure) ont tendance non seulement à avoir moins d'enfants, mais aussi à retarder la reproduction dans la poursuite d'autres objectifs. (Anomaly 2017) (Becke 1981)

Dans la définition de l'eugénisme, il est très difficile d'établir une distinction claire entre la science (médecine, génie génétique) et l'eugénisme. Et de définir une ligne de conduite sur laquelle l'ingénierie génétique ne devrait pas aller, conformément aux normes morales, juridiques et religieuses. Tant que nous acceptons l'aide de la génétique pour trouver des moyens de lutter contre le cancer, le diabète ou le VIH, nous acceptons également l'eugénisme positif tel qu'il est actuellement. Et tant que nous acceptons le dépistage génétique et les interventions sur le fœtus, ou l'avortement, nous acceptons implicitement l'eugénisme négatif. En outre, au niveau gouvernemental, bien que l'eugénisme soit officiellement démenti, il a été légalisé dans de

nombreux pays jusqu'à récemment et est toujours accepté et légalisé, même sous des formes subtiles, y compris aujourd'hui.

Bibliographie

- Agar, Nicholas. 2004. *Liberal Eugenics: In Defence of Human Enhancement*. 1 edition. Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Anomaly, Jonathan. 2017. "Defending Eugenics." SSRN Scholarly Paper ID 2848702. Rochester, NY: Social Science Research Network. <https://papers.ssrn.com/abstract=2848702>.
- Becke, Gary. 1981. "A Treatise on the Family — Gary S. Becker | Harvard University Press." 1981. <http://www.hup.harvard.edu/catalog.php?isbn=9780674906990>.
- Blom, Philipp. 2008. *The Vertigo Years: Change and Culture in the West, 1900-1914*. First Edition edition. Toronto: McClelland & Stewart.
- Darwin, Charles. 1882. "The Descent Of Man, and Selection In Relation To Sex by Darwin, Charles." 1882. <https://www.biblio.com/the-descent-of-man-and-by-darwin-charles/work/23364>.
- Fletcher, Joseph F. 1974. *The Ethics of Genetic Control: Ending Reproductive Roulette: Artificial Insemination, Surrogate Pregnancy, Nonsexual Reproduction, Genetic Control*. Prometheus Books, Publishers.
- Galton, David J. 2002. *Eugenics: The Future of Human Life in the 21st Century*. London: Abacus.
- Galton, Francis. 1983. "Inquiries into Human Faculty and Its Development." 1983. <https://www.goodreads.com/book/show/8573782-inquiries-into-human-faculty-and-its-development>.
- Glad, John. 2006. *Future Human Evolution: Eugenics in the Twenty-First Century*. First Edition edition. Schuylkill Haven, PA: Hermitage.
- Harding, John. 2012. "Beyond Abortion: Human Genetics and the New Eugenics." *Pepperdine Law Review* 18 (3). <https://digitalcommons.pepperdine.edu/plr/vol18/iss3/3>.
- Loon, Borin van. 1980. "A Buddhist Perspective." *GENETICS AND SOCIETY*, G. Oosthuizen, H. Shapiro & S. Strauss eds, 148: 154–55.
- Lynn, Richard. 2001. "The Implementation of Classical Eugenics." *The New Eugenics*.
- Pizzulli, Francis C. 1974. "Asexual Reproduction and Genetic Engineering: A Constitutional Assessment of the Technology of Cloning." 7562. February 1974. <https://repository.library.georgetown.edu/handle/10822/538796>.
- Randall, Hansen. 2005. "Eugenics." *ABC-CLIO Immigration and Asylum from 1990 to Present*. <http://www.abc-clio.com/ABC-CLIOCorporate/product.aspx?pc=A1467C>.
- Salgırlı, Sanem Güvenç. 2011. "Eugenics for the Doctors: Medicine and Social Control in 1930s Turkey." *Journal of the History of Medicine and Allied Sciences* 66 (3): 281–312. <https://doi.org/10.1093/jhmas/jrq040>.
- Sara, Goering. 2014. "Eugenics," July. <https://plato.stanford.edu/archives/fall2014/entries/eugenics/>.
- Tooby, John. 2016. "The Race Between Genetic Meltdown and Germline Engineering." <https://www.edge.org/response-detail/26714>.